

dans un dommage souvent irréparable.

Ceux qui ont les occasions & qui s'entendent à élever toutes sortes de volailles trouveront aussi un profit considérable à entretenir des poules ordinaires, des poules d'inde, des oyes, des canards, des pigeons, &c. Plusieurs Oeconomes ne veulent point de poules d'inde, parce qu'ils croyent que les jeunes dindons exigent des soins à l'infini, & une nourriture fort chère. Mais par une heureuse & longue expérience, je puis les assurer qu'à peu de choses près ils ne demandent pas plus de soins que d'autres volailles. Il n'y a qu'à avoir l'attention de prendre le petit dindon au moment, ou le même jour qu'il sort de la coquille & le plonger dans de l'eau froide, lui faire avaler un grain de poivre & ensuite le remettre d'abord sous la mere; de cette façon il deviendra fort & robuste, & ne craindra pas plus la rosée & la pluye qu'un poulet ordinaire. Une chose encore qu'il faut observer soigneusement, est que ces utiles animaux sont sujets, dans leur jeunesse à une maladie qui les fait périr en peu de jours, lorsqu'on ne fait pas y remédier & qui n'est rien quand on y apporte un prompt secours. Lorsqu'on s'aperçoit qu'ils sont malades il faut les examiner, & l'on trouvera sur la queue une, deux ou même trois plumes, dont le tuyau est rempli de sang; il faut les leur arracher & dans l'instant ils sont guéris. Ils ne demandent aucun autre soin à cet égard.

On auroit certainement tort de regarder la propagation de la Volaille comme une chose méprisable & de petite valeur dans une œconomie; le seul calcul combien il se consume dans une année d'œufs dans une Ville médiocre, comme nous en avons beaucoup en Suisse, fera voir que cette petite denrée se monte à plusieurs mille écus, que le Paysan qui demeure aux environs de la Ville retire, & qui lui sont procurés par sa soigneuse ménagère avec peu de peines & encore moins de frais, & qui font un si bon secours pour sa dépense. Cet article étant vrai, comme on ne sauroit le nier, on peut juger de-là combien le profit d'élever de la Volaille est toujours plus ou moins considérable. Une petite contrée voisine, qui ne consiste qu'en trois Paroisses, & qui